

Rapport annuel 2000

Pointe-à-Callière

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal



POINTE-À-CALLIÈRE

A green-tinted photograph of a busy exhibition or museum space. The scene is filled with people, including children and adults, engaged in various activities. In the foreground, a child with a prosthetic leg is visible. The background shows technical equipment like cameras and lights hanging from the ceiling, suggesting a professional or educational setting. The overall atmosphere is one of active learning and exploration.

« je veux
venir ici
encore avec
ma classe »

Au nom de la Société du Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière, j'ai l'honneur de déposer ici ce Rapport annuel 2000 — avec un plaisir d'autant plus grand qu'en cette année à la dénomination quasi mythique, notre Musée a de nouveau accru sa fréquentation en accueillant 227 606 visiteurs, sa meilleure performance.



Mais rien n'est jamais acquis dans l'univers combien mouvant de la muséologie. Aussi toute l'équipe du Musée, conseil d'administration en tête et directrice à la barre, s'est-elle lancée avec énergie dans l'édification d'un Pointe-à-Callière nouveau. Certes, il n'était pas question de remettre en cause les qualités qui ont guidé notre navire à ce jour : le Musée entend rester le lieu de découverte accessible et audacieux qu'il s'est toujours efforcé d'être. Mais au terme de huit années de bons et loyaux services, il était temps de faire souffler un vent neuf! Ainsi, les vestiges du premier cimetière catholique ont été mis à l'abri des effets pernicious d'une nappe phréatique toute proche, et nos visiteurs ont trouvé un nouveau multimédia pour les accueillir. Francine Lelièvre vous décrira davantage la feuille de route de ce Pointe-à-Callière « nouvelle vague ». J'aimerais plutôt, pour ma part, souligner brièvement l'amorce de divers projets de développement.

Plusieurs projets, à la fois essentiels pour notre patrimoine et structurants pour le Musée, ont en effet été dotés d'un budget de soutien, grâce au renouvellement de l'entente quinquennale entre le ministère de la Culture et des Communications du Québec et la Ville de Montréal — l'entente MCCQ-Ville, pour dire bref. Certains d'entre eux ont même été amorcés, notamment en ce qui regarde le site même de la fondation de Montréal, avec l'acquisition du 214, place d'Youville par la Fondation Pointe-à-Callière. D'autres ministères ont également apporté un appui concret à nos rêves. En fait, vous le verrez ici, plusieurs des réalisations dont vous entendrez parler dans les années futures, et dont nos enfants et petits-enfants récolteront les fruits, ont été semées en 2000.

En ce qui concerne la demande d'accréditation dont je vous entretenais l'an dernier, ce statut, qui s'accompagne d'un budget de soutien au fonctionnement, ne nous a malheureusement pas encore été accordé par le MCCQ. En septembre, par ailleurs, suite au dépôt par le même ministère de sa politique en muséologie, Pointe-à-Callière lui a adressé une demande de reconnaissance — statut nouveau dont l'obtention doit satisfaire un vaste ensemble de critères de qualité. L'an 2001 verra-t-il le Musée obtenir l'un et l'autre de ces statuts, et ce soutien récurrent si essentiel à son développement? Je ne sais. Mais ce dont je suis sûre, c'est que nous pouvons être fiers de ce qu'il est et protège, et de ce qu'il continue plus que jamais de rêver d'avenir.

Un très grand merci à mes collègues du conseil exécutif et du conseil d'administration, comme à notre directrice et à son équipe, pour leur vision, leur générosité, leur compétence. Merci aussi à nos indéfectibles alliés, qu'ils soient subventionnaires, partenaires, commanditaires, amis, bénévoles ou donateurs. Et si, cher lecteur, vous ne connaissez pas encore bien notre Musée, je vous invite pareillement à découvrir ici ses actions. Elles vous diront mieux que moi qu'à Pointe-à-Callière, l'ancien et le nouveau ne s'affrontent ni ne se confondent. Ils avancent ensemble.



MONETTE MALEWSKI



Certains messages, parfois, coulent de source... comme le temps. Ainsi, c'est quasi spontanément, que nous avons baptisé ce rapport, D'ancien et de nouveau. Car c'est bien de cela que ce 2000 annonciateur d'un nouveau siècle et millénaire, fut fait à Pointe-à-Callière : une année riche en mises en valeur du passé, mais aussi en projets, en rêves, en projections. Un musée dédié à la transmission de nos racines ne doit-il pas répondre à l'exigence du temps présent?

Ce rapport annuel laisse ainsi, déjà, un sillage bouillonnant d'idées derrière notre navire. Sans mentir, l'année aura été l'une des plus belles depuis notre ouverture en 1992. La plus belle? Affirmer cela, ce serait un peu renier les autres, et elles ne le méritent en rien. Je me contenterai donc de mentionner ici certains faits saillants.

En plus des travaux assurant la préservation des vestiges du premier cimetière catholique français — au terme d'une planification de longue haleine — et de l'ouverture du nouveau multimédia *Si Montréal m'était conté...* (si vivant que ma foi, on en oublie presque combien l'on était triste de voir le premier disparaître!), trois expositions temporaires ont accueilli nos publics d'ici et d'ailleurs. Après que les *Trésors d'Italie du Sud* eurent jeté leurs derniers feux d'ambre et d'or, la mémoire engloutie de notre propre histoire, resurgie des eaux du fleuve, est venue faire escale dans notre coque de pierre, en l'éémouvante et fort populaire exposition *1690 L'attaque de Québec... Une épave raconte*. Puis, avec l'automne, de merveilleux instruments de musique nés sous le soleil de la savane ou dans l'ombre de la forêt tropicale, sont venus toucher nos cœurs et nous dire, dans *Africa Musica!*, l'infinie richesse culturelle d'un continent méconnu.

Mais ce n'est pas tout, loin s'en faut, même. Car l'imagination de tous et de toutes fut au pouvoir pour s'attaquer aux défis du renouvellement des expositions... comme de nos jeunes publics!

- Vingt témoins matériels du 20^e siècle ont été mis sous scellés dans un coffre que rouvriront nos descendants dans 100 ans.
- De nombreux projets ont été lancés, dont l'École de fouilles archéologiques au 214, place d'Youville, qui annonce une nouvelle extension dans le Montréal souterrain... d'hier.
- Les préparatifs des importantes célébrations commémoratives de la Grande Paix de Montréal de 1701 ont battu leur plein.
- Les Montréalais ont assisté en foule aux activités culturelles extérieures — et des dizaines de milliers de téléspectateurs ont découvert nos vestiges grâce aux émissions du canal Historia.
- Grands-parents et petits-enfants ont découvert le Musée main dans la main. (Peut-on rêver plus jolie façon de combiner l'ancien et le nouveau?)
- Sans compter un site internet éducatif en chantier, le renouvellement de celui du Musée, le réaménagement de la boutique...

Oui, l'an 2000 aura fait de Pointe-à-Callière, un musée abritant le plus ancien et le plus nouveau de Montréal. Mais surtout, un musée fait pour vous accueillir. Cet accueil, que l'on nous dit vrai et chaleureux, résulte des efforts et de l'enthousiasme d'une équipe que j'aime et admire infiniment. Une équipe faite des administrateurs dévoués de la Société et de la Fondation, d'un personnel d'une rare qualité, de bénévoles et d'Amis qui savent poser les gestes qui comptent, de réseaux d'amitié et de compétences qui ne cessent de se développer — portant Pointe-à-Callière vers de nouvelles façons de faire et de promouvoir la muséologie (et tant pis pour qui s'obstinerait à associer musée et ennui!). À toutes et à tous, merci d'être là et de veiller avec nous sur notre patrimoine. Il lui reste tant à... nous faire vivre.

FRANCINE LELIÈVRE

La Société du Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière

La Société du Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière, a pour mission de faire aimer et connaître le Montréal d'hier et d'aujourd'hui à travers des actions d'éducation, de conservation et de recherche à l'endroit du patrimoine archéologique et historique montréalais; et de tisser avec les réseaux régionaux, nationaux et internationaux concernés, des liens dont bénéficieront les publics.

Corporation autonome à but non lucratif, la Société assure la gestion du Musée et veille au respect de cette mission. Son conseil, formé chaque année de quinze membres représentant la Ville de Montréal et divers milieux montréalais, est responsable à ce titre des orientations et politiques de l'institution.



Gregor Angus
Charles S.N. Parent
Claude Descôteaux
Jacques Deforges
Sigrid Chatel
Georges Hébert
Francine Lelièvre
Clément Demers
Andrew T. Molson

Membres du conseil d'administration et du bureau de direction

Monette Malewski, présidente
Alfonso Argento
Sigrid Chatel, vice-présidente
Daniel Desjardins, vice-président
Andrew T. Molson, secrétaire-trésorier

Gregor Angus
Clément Demers
Jacques Deforges
Claude Descôteaux
Georges Hébert
Denise Larouche
David McAusland
Charles S.N. Parent
Bernard Shapiro
Jonathan Sigler

Comité de vérification

Alfonso Argento
Bernard Shapiro
Jonathan Sigler, président

Comité des nominations

Monette Malewski, présidente
Sigrid Chatel
Clément Demers
Andrew T. Molson

Comité des ressources humaines

Georges Hébert
Andrew T. Molson
Bernard Shapiro
Claude Descôteaux

Comité des immobilisations

Clément Demers
Andrew T. Molson
Jonathan Sigler

Comité ad hoc Développement de la Boutique

Sigrid Chatel
Claude Descôteaux

COMITÉS CONSULTATIFS

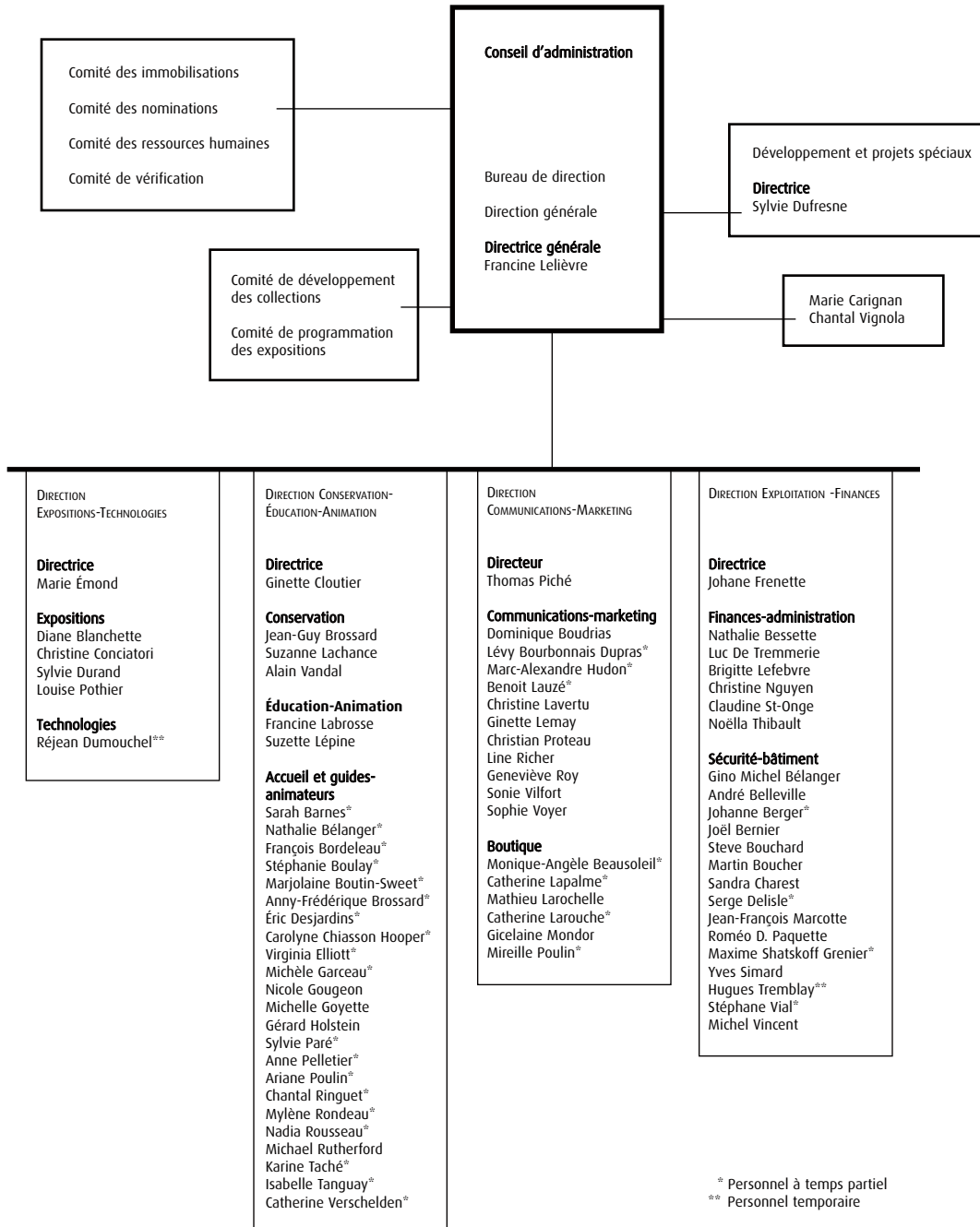
Comité de développement des collections

Charles S.N Parent
Nicole Lemay
Katherine Tremblay

Comité de programmation des expositions

Charles S.N Parent
Denise Larouche
Dominique Boily
Louise Boucher
Marc Grégoire
Jean-Claude Robert

L'organigramme et le personnel



Les travaux sur le cimetière, suite... et fin

Pointe-à-Callière a l'honneur et la responsabilité extrêmes d'abriter les traces les plus anciennes de la fondation de Montréal : les vestiges *in situ* du petit cimetière catholique que Maisonneuve fit aménager contre l'enceinte du fort Ville-Marie pour recueillir les dépouilles de ses compagnons français et amérindiens. Vestiges irremplaçables, donc – mais à la surface desquels le Musée avait tôt constaté un effritement lent et continu, dû à la remontée et à l'évaporation des eaux de la nappe phréatique et à la cristallisation consécutive de sels minéraux.

Ces dernières années, plusieurs analyses furent effectuées et maints experts consultés afin d'identifier la solution qui permettrait de stopper cet effritement de façon permanente sans pour autant mettre les vestiges en péril. L'option choisie, à la fin de 1999, fut la méthode du transfert, connue surtout en Europe pour la sauvegarde de mosaïques et de peintures murales, et qui avait été utilisée avec succès par le Musée dans un secteur de la crypte. Dès janvier, donc, les spécialistes de la firme Atelier Ville-Marie inc., sous la supervision des archéologues du Musée, commencèrent à consolider les sols de surface au moyen de résines, pour ensuite, section par section, les prélever, les transférer sur un support rigide et imperméable, et enfin, les remettre en place. Ce complexe et délicat casse-tête, achevé en septembre, fut effectué tout du long devant public, les visiteurs ayant ainsi la chance unique d'observer les restaurateurs au travail.

L'acquisition du 214, place d'Youville, au site même du berceau de Montréal

Érigé sur la pointe de terre qui vit en 1642 la fondation de Montréal, et donc tout près de l'endroit où furent édifiés le fort Ville-Marie puis le château du gouverneur de Callière, le Musée avait entrepris, il y a quelques années, de sonder les sols du 214, place d'Youville, juste à l'arrière de l'Éperon. Une première analyse de ces sondages ayant confirmé le fort potentiel archéologique du site, la Fondation Pointe-à-Callière a procédé à l'acquisition de l'entrepôt et du terrain sis à cette adresse — transaction majeure réalisée grâce à l'appui de l'Entente MCCQ/Ville de Montréal 2000-2005, et survenue un an et demi après les premiers contacts avec les propriétaires.

Le rapport final sur les forages et le sondage effectués révèle que des sols archéologiques sont en place sur plus de trois mètres d'épaisseur. Leur moitié inférieure est associée au Régime français avec, à leur base, un terreau organique correspondant sans doute aux sols des jardins du château et, possiblement, aux sols d'occupation du fort Ville-Marie — des traces d'occupations amérindiennes de l'époque ou plus anciennes encore s'y remarquant aussi. Reste maintenant à en effectuer l'étude minutieuse, ce qui se fera grâce au projet Fort Ville-Marie — École de fouilles archéologiques de Pointe-à-Callière, présenté plus loin.

Une mémoire récente préservée

Dernière occupante du 214, place d'Youville, la Compagnie Townsend Ltée a exploité là un commerce de fournitures de bateaux à partir de 1920 environ. Lors de la cessation de ses activités, en 1999, quantité d'archives et d'équipements furent laissés dans son entrepôt, témoins matériels de décennies d'activités commerciales et portuaires. Il importait de sauvegarder cette mémoire récente du site avant que des fouilles archéologiques n'en documentent les périodes anciennes. Un inventaire a donc été effectué durant l'été, accompagné d'une recherche historique sur ce type d'occupation commerciale. Les témoignages des derniers propriétaires-commerçants ont aussi été recueillis.



Une surprenante acquisition archéologique!

Découverte par la compagnie Arkéos inc. au cours de travaux archéologiques menés sur la rue Bonsecours près de Saint-Antoine, une rue en bois (enfin... une section) a fait son entrée dans la réserve-laboratoire du Musée. Ce type de rue, beaucoup plus rare que ne l'étaient les trottoirs en bois de l'époque, fut utilisé après 1850 pour des rues peu passantes, suite aux plaintes des résidents dérangés par le vacarme des roues sur les pavés de pierre. Leur bois étant cependant très glissant, on les élimina rapidement. C'est la première fois au Québec que l'on découvre ce pavage bien spécial, fait de blocs de pin traités au créosote et déposés sur une dalle de béton. Rappelons que Pointe-à-Callière a charge d'accueillir et de conserver tous les artefacts issus des fouilles menées sur des terrains publics montréalais, d'où une croissance continue de ses collections archéologiques.

Expositions permanentes et **nouveau multimédia**

Si Montréal m'était conté...

Après un million d'heures de projection, les équipements du spectacle multimédia qui introduit les visiteurs au parcours, et qui fut inauguré en même temps que le Musée, donnaient d'évidents signes de fatigue. Remplacer le tout s'imposait.

C'est maintenant chose faite! Depuis décembre 2000, grâce à l'appui financier de l'Entente MCCQ-Ville, la visite de Pointe-à-Callière débute par *Si Montréal m'était conté...* Une captivante expérience réservant surprises technologiques sur prises historiques, pour raconter en tableaux successifs l'extraordinaire et belle histoire d'une ville née sur une pointe de terre, la pointe à Callière.

Ce spectacle unique s'ouvre il y a quelque 14 millions d'années avec la formation du Saint-Laurent, pour nous projeter ensuite, à grands bonds à travers le temps, au lieu de fondation de Montréal. Entrelaçant le réel et le virtuel — une quarantaine de personnages historiques sont interprétés par des comédiens et les vestiges du parterre jouent leur rôle avec tout autant de vérité! — il donne alors parole et visage à des célébrités (Jacques Cartier, Maisonneuve et Jeanne Mance, John Molson), à des habitués du Musée (le gouverneur de Callière, Pierre Berthelet, le chef Kondiaronk) et à de nouveaux et captivants anonymes, tel Casimir Daudelin, au temps où l'édifice du Royal Insurance Company, et non l'Éperon, dominait la pointe de sa tour. De toute évidence, le scénario s'est inspiré des découvertes faites par le programme de recherches archéologiques et ethnohistoriques du Musée.

Le visiteur profite également des plus récents développements en matière de création médiatique. Projections sur écran géant, images flottant dans l'espace, décors, personnages animant soudain une illustration, projections de fantômes dans les vestiges, musique et bande sonore originales, les moyens utilisés pour raconter Montréal et ses bâtisseurs sont aussi variés que surprenants.

La barre était haute pour les concepteurs : le spectacle antérieur, vu par près de 2 millions de personnes, suscitait un taux de satisfaction de plus de 96 %! Mais les premières réactions du public et des médias ne trompent pas. *Si Montréal m'était conté...*, c'est à Pointe-à-Callière qu'il faudrait (qu'il faut!) aller pour l'entendre... et le voir.



Six projecteurs vidéo alimentés par quatre lecteurs DVD... six écrans, dont un immense tulle... une structure supportant trois décors imbriqués et déplacée verticalement grâce à de puissants treuils... 70 projecteurs d'éclairage et sept autres motorisés illuminant le spectacle... une sonorisation sophistiquée enveloppant les spectateurs... les plus récentes technologies ont été mises au service de la grande et petite histoire de Montréal.



De jeunes créateurs à l'œuvre dans la crypte

Dans la crypte archéologique du Musée, l'entrelacs complexe des vestiges et des siècles pose un très grand défi d'interprétation. Au cours de l'été, des étudiants en design industriel s'y sont attaqués, en proposant des projets faisant appel aux techniques médiatiques récentes. Une histoire à suivre dans les années à venir, et qui annonce à nos personnages virtuels, un compagnonnage à la hauteur du nouveau siècle.

JUSQU'AU 26 MARS

Trésors d'Italie du Sud - Basilicate, terre de lumière

Inaugurée l'automne précédent, l'exposition *Trésors d'Italie du Sud* a continué de faire découvrir aux Montréalais des trésors antiques qui n'avaient encore jamais quitté l'Italie.

DU 19 AVRIL AU 24 SEPTEMBRE

1690 L'attaque de Québec... Une épave raconte



Au soir de Noël 1994, au lendemain d'une tempête, un plongeur de l'anse aux Bouleaux, sur la Côte-Nord, découvre les restes d'une épave près de la rive. Comme le confirmeront les spécialistes dépêchés sur les lieux — équipes de l'Agence Parcs Canada, du MCCQ, du Centre de conservation du Québec et du Groupe de préservation des vestiges subaquatiques de Manicouagan — la découverte est majeure. L'épave est la plus ancienne jamais trouvée au Québec et... celle de l'*Elizabeth and Mary*, l'un des vaisseaux de sir William Phips ayant participé sans succès à l'attaque menée sur Québec en 1690 par une flotte américaine. En outre, sous l'eau, d'autres surprises attendent les spécialistes. Car les objets, peu à peu remontés à la surface, révèlent des facettes inconnues ou peu documentées de l'époque : modes vestimentaires et alimentaires, hiérarchie sociale, organisation matérielle d'une expédition militaire...



Au printemps 2000, Pointe-à-Callière, seul musée du Québec dédié à l'archéologie, a eu la chance également exceptionnelle de présenter pour la première fois au public 220 pièces choisies de cette collection, désormais classée bien archéologique national par le ministère de la Culture et des Communications. Par ailleurs, leur présence étant intimement liée à un événement ayant marqué l'histoire de la Nouvelle-France et de la Nouvelle-Angleterre, une production audiovisuelle multimédia se vit confier le soin de faire revivre le destin inéluctable de l'expédition aux visiteurs. Mise en perspective projetée sur de larges voiles, et combien émouvante, puisque présentée près des objets qui, tels les témoins d'autant d'histoires personnelles, s'éclairaient au passage avant de sombrer dans le silence.

Cette approche à la fois rigoureuse et sensible a su toucher au cœur. Avant même que l'exposition ne soit ouverte, les médias qui l'avaient visitée en avant-première furent unanimes : il fallait la voir. Très vite, le public prit d'assaut... le Musée. La couverture de presse enthousiaste — une du journal *The Gazette* et de l'agenda culturel du Devoir, stations de radio et de télévision, magazines et grands médias de Toronto —, l'efficacité d'un bouche à oreille rapidement installé et un attrayant vidéo de 60 secondes, entre autres moyens promotionnels, se traduisirent bientôt par une fréquentation soutenue.

Mais les vaisseaux, fussent-ils faits de mémoire, sont faits pour naviguer. Conçue pour l'itinérance, l'exposition vogue maintenant vers d'autres publics, des institutions l'ayant réservée jusqu'en 2004.

À PARTIR DU 18 OCTOBRE

Africa Musica!

Exploration d'une collection du Museo Pigorini

Sitôt appareillée l'exposition *1690 L'attaque...*, une autre débutait, offrant au public montréalais la chance de découvrir 160 instruments de musique africains recueillis par des explorateurs italiens dans la deuxième moitié du 19^e siècle. C'était la première fois que ces superbes objets, disposés ici dans un parcours géographique inspiré des expéditions du temps, étaient exposés hors des murs du Musée national de préhistoire et d'ethnographie Luigi-Pigorini, de Rome.

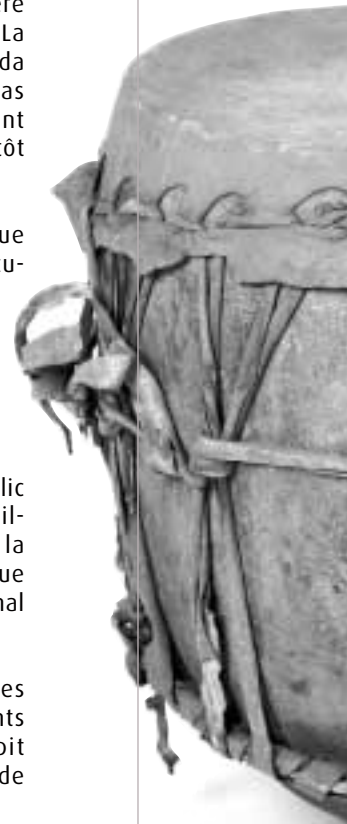
Autre exposition fascinante que cette *Africa Musica!*, vu l'incroyable diversité des formes, des matériaux, des usages et des contextes d'utilisation des instruments africains — et la joie portée par une musique devenue universelle en dépit des terribles souffrances de ces temps d'esclavage, d'emprise colonisatrice et de luttes fratricides.

Autre exposition bien actuelle, aussi, avec sa bande sonore intégrant sons de nature et musique... son espace central réservé à l'écoute et aux activités d'animation... et les esquisses de l'artiste Bruce Roberts, dialoguant, sur des panneaux inspirés des carnets de notes des explorateurs, avec une iconographie d'une rare qualité prêtée par le Musée Pigorini, et les contenus fournis notamment par l'ethnomusicologue Claudette Berthiaume-Zavada, du Laboratoire de recherche sur les musiques du monde de l'Université de Montréal.

Pointe-à-Callière tient ici à souligner l'exceptionnelle collaboration de la directrice et de la conservatrice du Musée Pigorini, sans lesquelles il n'aurait pu accueillir ces instruments d'une grande beauté, brillant non pas d'or ou d'argent, mais de l'infinie subtilité de l'âme africaine.

Les Actualités archéologiques

Fidèle à sa volonté de mettre en valeur les récentes découvertes archéologiques effectuées sur le territoire montréalais, le Musée a présenté deux nouvelles éditions de ses Actualités archéologiques. *La pipe dans tous ses états* a traité d'un sujet, pardon, d'un objet fumant bien connu des archéologues qui travaillent sur le Régime français, mais beaucoup moins du public : ces pipes d'argile dont les fragments aident à dater les sols. Puis, *La première place de marché à Montréal* a permis d'exposer et de commenter des artefacts tout juste recueillis lors d'un sondage archéologique effectué près de la place Royale par le Groupe de recherches en histoire du Québec inc.



Quatre publications

1690 L'attaque de Québec... Une épave raconte. Récit palpitant que celui de cette publication-mémoire, qui aurait pu aisément s'intituler « Enquête sur un naufrage ». Les circonstances de la découverte de l'épave du Elisabeth and Mary, et le contexte ayant déterminé l'attaque puis le naufrage dans lequel des hommes allaient périr, y sont racontés avec force images à la clé. Les nombreuses étapes et expertises requises entre la découverte de l'épave et la première exposition au public d'une partie de la collection, s'y trouvent aussi explicitées. Le catalogue des objets ainsi exposés à Pointe-à-Callière conclut cet ouvrage, essentiel pour qui s'intéresse à notre histoire et aux défis de l'archéologie subaquatique.

Africa Musica!, Exploration d'une collection du Museo Pigorini. Cette publication raffinée aurait pu, quant à elle, s'appeler « Le carnet d'exploration qui chante »... On y trouve en effet non seulement l'essentiel des informations transmises dans l'exposition, y compris plusieurs esquisses de l'artiste invité, mais aussi un CD proposant un autre voyage, sonore celui-là, au cœur de l'Afrique. S'y trouvent enregistrés la bande originale de l'exposition, deux pièces composées et interprétées pour l'occasion par quatre musiciens montréalais africains (d'origine ou de cœur), et une sélection de musiques et de chants traditionnels.

Montréal, une aventure urbaine. Lancé au Carrefour de l'histoire du Salon du livre de Montréal, cet album photo de notre ville entre 1860 et 1960 comprend environ 200 clichés noir et blanc, commentés par les auteurs Paul Trépanier, historien de l'art et de l'architecture, et Richard Dubé, professeur et ethnologue. Réalisé par les Éditions GID en partenariat avec le Musée, il est divisé en neuf chapitres thématiques qui abordent diverses facettes de l'aventure montréalaise — des plus légères aux plus graves. Notons que plusieurs photos proviennent de la collection de Pointe-à-Callière, dont certaines inédites.

Enfin, une quatrième publication du Musée, *Collection Mémoire du 20^e siècle*, a été lancée en mai dans le cadre de l'événement du même nom, évoqué plus loin.

Deux documents stratégiques

Deux documents déposés par Pointe-à-Callière au ministère de la Culture et des Communications, méritent d'être mentionnés. En février, un mémoire a été soumis au groupe-conseil chargé du patrimoine culturel, dans le cadre du Projet de politique du patrimoine culturel. Ce document contient des constats et recommandations sur le patrimoine historique et archéologique dans le Vieux-Montréal et à Pointe-à-Callière. Le Musée a également, en septembre, adressé une demande de reconnaissance suite au dépôt de la politique muséale.

Les colloques et conférences

Divers représentants du Musée ont pris une part active à des congrès et colloques relatifs à l'archéologie, à l'histoire et à leur mise en valeur. Citons une communication de Michel Brassard sur le gouverneur de Callière et son château à Montréal, au colloque de la Society for Historical Archaeology (SHA) sur l'archéologie historique et subaquatique, tenu à Québec, soit à l'extérieur des États-Unis pour la première fois de son histoire; deux communications de Jean-Guy Brossard sur le lieu de fondation de Montréal, l'une au congrès de l'Institut d'histoire de l'Amérique française et l'autre, avec Claire Saint-Germain, au colloque annuel de l'Association des archéologues du Québec — ainsi qu'une troisième, avec Suzanne Lachance cette fois, sur l'histoire de l'archéologie montréalaise et ses collections archéologiques, au Carrefour de l'histoire du Salon du livre de Montréal; des conférences de Ginette Cloutier sur l'éducation, l'animation et l'action culturelle en milieu muséal, présentées lors du colloque de la SHA et dans le cadre d'un cours de maîtrise en muséologie à l'Université de Montréal; ainsi qu'une présentation de Marie Émond sur les défis de la création d'un spectacle multimédia, dans le cadre des Troisièmes rencontres francophones Nouvelles technologies et institutions muséales, à Bruxelles. Enfin, le Musée, reconnu pour ses nombreuses actions en démarchage touristique, a collaboré à plusieurs ateliers de formation offerts sur le développement des produits et la segmentation des clientèles.



La Collection Mémoire du 20^e siècle

Que souhaiteriez-vous léguer aux générations futures? Quels objets symbolisent les valeurs, les modes de vie, les inventions ou les événements du 20^e siècle? Afin de marquer symboliquement la fin du siècle, Pointe-à-Callière avait invité le public à répondre à ces questions lourdes de sens, et ce faisant, à l'aider à identifier 20 objets représentatifs de ce temps. Voici la collection mémoire ainsi retenue en 2000 par un jury de personnalités, à partir des multiples réponses et suggestions reçues :

Ampoule électrique
Automobile
Avion
Béret bleu des Nations Unies
Bouteille de Coke
Bulletin de vote
Caméra, appareil photo
Casque de guerre
Charte des droits de l'homme,
Déclaration universelle des
droits de l'homme
Ciné-caméra
Fusée
Jeans
Ordinateur et autres machines
électroniques programmables
Pilule contraceptive
Pénicilline
Radio
Sac à ordures en plastique
Télévision
Téléphone
Vaccins



Le Musée ayant aussi invité le public à expliciter ses choix, des textes fort variés furent reçus, dont certains figurent aux côtés des textes des membres du jury, dans la publication catalogue *Collection Mémoire du 20^e siècle*.

Après avoir été brièvement exposés au public, les vingt objets (ou un de leurs éléments) furent rangés dans un coffre en cuivre ouvragé, en présence des membres du jury et des personnes dont les textes avaient été sélectionnés. Ce coffre, œuvre du sculpteur Jacek Jarnuszkiewicz, fut ensuite scellé, lors d'une cérémonie solennelle et touchante, tenue le 17 mai, jour anniversaire du Musée. Celle du 17 mai 2100 sera sans doute plus émouvante encore, puisque les Montréalais du futur, parmi lesquels les descendants de ceux et celles dont objet et commentaire ont entrepris leur sommeil, briseront alors les sceaux du coffre pour découvrir leur héritage.

Le Musée virtuel

Autre suite à la collection mémoire, et qui se concrétisera bien avant 100 ans cette fois, Pointe-à-Callière a convenu avec le Réseau canadien d'information sur le patrimoine de reprendre son concours à l'échelle canadienne. La population sera alors invitée à voter parmi 100 objets, les images et commentaires retenus étant ensuite versés dans le Musée virtuel — vaste site internet du RCIP qui verra là une première participation du Musée.

Les membres du jury chargé de la sélection, lors de leur rencontre du 14 février.

Dans l'ordre habituel :
Michael Goldbloom,
Yuli Turovski,
Joane Prince,
Dominique Payette,
David McAusland,
Marguerite Lescop,
Paul-André Linteau,
encadrés de
Marie Émond
et Louise Pothier
(non membres du jury).
Absent sur la photo,
Jean-Marc Carpentier.



Des ententes structurantes

L'entente quinquennale unissant la Ville de Montréal et le ministère de la Culture et des Communications du Québec, avait permis, dans le passé, de soutenir plusieurs projets importants pour le Musée. Son renouvellement a autorisé de nouveau la mise en œuvre, sinon de tous les rêves de Pointe-à-Callière, du moins de plusieurs d'entre eux.

Ainsi, pour la période 2000-2005, un budget a été accordé au Musée pour le renouvellement des modes de présentation des sites et vestiges archéologiques, avec recours aux nouvelles technologies. Un autre montant a été réservé sur la période 2000-2003 pour l'aménagement du Centre des collections visant à accueillir dans de meilleures conditions certaines collections de musées montréalais — un projet ardemment souhaité par la Société des directeurs des musées montréalais, que préside la directrice du Musée. Enfin, un important appui a été consenti à un projet de recherche aussi essentiel que novateur, qui s'inscrit dans la foulée de l'acquisition du 214, place d'Youville par la Fondation, et que nous évoquerons maintenant.

Une école de fouilles archéologiques à Pointe-à-Callière

La présence confirmée de sols du Régime français au 214, place d'Youville, et les traces probables qui s'y trouvent des jardins du gouverneur de Callière, commandent une concentration de ressources et une concertation des réseaux et expertises pour en sonder les richesses. Pointe-à-Callière a ainsi entrepris de lancer un nouveau programme de recherche en archéologie, intitulé Fort Ville-Marie — École de fouilles archéologiques de Pointe-à-Callière. Ce programme permettra de fouiller systématiquement, et sur plusieurs années, le site en question, au profit d'une compréhension accrue de son potentiel historique. Occupations amérindiennes, naissance de Montréal avec le fort Ville-Marie (une période encore peu connue), château de Callière, cohabitation des Français et des Amérindiens, changement de Régime, formidable essor économique au 19^e siècle, sont autant de phases que ces fouilles, et la mise en relation des sources documentaires et matérielles, éclaireront d'un jour nouveau.

La planification et la réalisation des travaux miseront sur la multidisciplinarité, à l'instar de la discipline elle-même. Trait original, cependant, le projet offrira des stages pratiques aux étudiants en archéologie, grâce à des partenariats institutionnels, notamment avec le département d'anthropologie de l'Université de Montréal — lequel a décidé de mettre sur pied pour la première fois de son histoire une chaire en archéologie historique. Ces stages permettront aux étudiants en archéologie d'apprendre les méthodes et techniques de fouilles sur le terrain même, et de s'initier à la diffusion de tels travaux sous des formes diverses.

D'autres horizons de recherche et de développement

Outre les contacts effectués en 2000 pour planifier le projet de l'École, le Musée a lancé deux autres projets appelés eux aussi à mettre en valeur des pans entiers de notre histoire.

Une Étude de faisabilité sur la mise en valeur du premier égout collecteur à Montréal a permis d'amorcer un projet à la fois unique et majeur, consistant à relier de façon souterraine, via les vestiges de l'imposant égout collecteur toujours présents sous la place d'Youville, un ensemble véritablement exceptionnel de composantes historiques et archéologiques de la pointe à Callière — à savoir, d'est en ouest : l'Éperon et l'Ancienne-Douane, la Station de pompage Youville, le site du fort Ville-Marie et du château de Callière, les vestiges du marché Sainte-Anne (ancien parlement canadien) et l'édifice de la Nouvelle Douane, entre autres. Déjà, Pointe-à-Callière met en valeur une portion de cet égout collecteur, bel ouvrage de maçonnerie qui permet de canaliser la petite rivière Saint-Pierre entre 1832 et 1838. Les visiteurs ne peuvent toutefois y pénétrer. L'étude ayant confirmé l'excellent état de conservation de la

portion ensablée en place à partir de l'est de la rue McGill, et le très grand intérêt de procéder à cette mise en réseau, le Musée compte maintenant entreprendre le montage financier de ce vaste projet, dans une perspective d'accessibilité partielle ou totale du collecteur au public, et selon divers scénarios de mise en valeur par tronçons qui tiennent compte du bâti environnant.

Par ailleurs, l'Étude sur le patrimoine montréalais de la période Nouvelle-France, coordonnée par l'historien Raymond Montpetit, entend, par un travail de recherche et d'inventaire auprès de divers musées et fonds d'archives, mieux connaître et décrire le patrimoine de la période française, à savoir les immeubles, documents, objets, œuvres d'arts et vestiges archéologiques de l'époque. Une fois dressé ce portrait exhaustif, actuellement inexistant, les propriétaires et institutions détenteurs pourront mieux apprécier comment leurs collections se situent dans l'ensemble du patrimoine existant, en évaluer l'état de conservation et identifier les mesures qui s'imposent pour en assurer la diffusion auprès des publics.

Enfin, en vertu d'une entente avec le ministère des Relations internationales, le chercheur Pierre Anctil, expert en questions juives, a été prêté au Musée aux fins d'aider à la préparation de deux futures expositions temporaires, sur le boulevard Saint-Laurent et sur des artefacts en provenance d'Israël.

Une Grande Paix à célébrer ensemble

Mise sur pied en 1999 par l'organisme Terres en vues et par Pointe-à-Callière afin de préparer la commémoration de la Grande Paix de Montréal (1701), la Corporation de la Grande Paix de Montréal a reçu en 2000 une subvention substantielle du gouvernement du Québec, son partenaire majeur — ressources attendues, qui lui ont permis de véritablement lancer son travail de planification et d'organisation.

L'année 2000 a ainsi été fort active pour la Corporation. L'équipe responsable a d'abord été complétée et consolidée, avec la nomination et l'entrée en fonction d'un conseil d'administration et d'un comité d'experts, et l'engagement de personnel. Un logo officiel a été lancé, qui unit d'émouvante façon le trait de plume du gouverneur Louis-Hector de Callière et les signatures de 39 représentants amérindiens. Mais les plus grands efforts de l'équipe et de ses partenaires, y compris, au premier chef, des représentants des Premières Nations elles-mêmes via la tenue de multiples rencontres, ont été consacrés à la planification de l'imposante programmation qui, du 2 mai au 16 septembre 2001, soulignera cet événement historique d'une portée internationale — ainsi que l'apport des Premières Nations et les valeurs de partage et de tolérance ayant rendu possible la signature du traité.

Une programmation préliminaire en trois volets a ainsi été annoncée. Le premier volet sera destiné aux jeunes et au milieu scolaire. Le deuxième, regroupant des activités des Premières Nations, inclura le festival Présence autochtone et l'itinérance de l'exposition Les 11 nations autochtones du Québec dans les régions où vivent ces dernières. Le troisième volet, et non le moindre, regroupera les activités destinées au grand public. L'année 2000 a ainsi vu la préparation, entre autres, de l'exposition *1701 La Grande Paix de Montréal*, laquelle présentera à Pointe-à-Callière des pièces exceptionnelles de collections montréalaises et internationales — avant d'être probablement accueillie au Musée de l'Homme, à Paris, la directrice générale devant par ailleurs offrir au Louvre une conférence sur le sujet. Ont aussi été préparés des Symphonies portuaires et une Ronde de nuit inspirées de la thématique; la planification du Grand Rassemblement de la Grande Paix qui sera installé près du Musée; des célébrations diverses; et les cérémonies commémoratives proprement dites, prévues le 3 août (hommage aux signataires) ainsi que le 4, jour anniversaire de la signature du traité. Des activités complémentaires ont également été intégrées à la programmation, grâce aux projets de nombreux associés. Il y aura ainsi inauguration en août 2001 du Jardin des Premières Nations au Jardin botanique de Montréal. Le lancement d'un timbre commémoratif par Postes Canada est également prévu à ce moment.



Autres projets entrepris en 2000 par la Corporation, la réalisation d'un site internet devant offrir la mise à jour régulière de la programmation à compter de mars 2001 (www.grandepaix.org), celle d'un programme souvenir et celle d'une publication associée à la présentation de l'exposition. Rappelons enfin que la commémoration de la Grande Paix s'inscrit aussi dans le cadre de la Décennie internationale de la Promotion d'une culture de la non-violence et de la paix 2001-2010, décrétée par l'ONU.

Activités éducatives et **générations futures**

Jeune clientèle en... croissance



La fréquentation scolaire au Musée a été de 43 281 élèves, un nouveau record. Les activités liées aux expositions – et ayant attiré les écoles italiennes, par exemple, lors de *Trésors d'Italie du Sud* – la parution d'un nouveau dépliant des activités éducatives, un démarchage scolaire appuyé et fructueux auprès des clientèles hors-Québec, et plusieurs rencontres avec les enseignants sont quelques-uns des éléments ayant contribué à cet accroissement. Des représentants du Musée se sont aussi rendus au Congrès des professeurs d'histoire du Québec.

Un nouveau site éducatif en préparation

Une équipe du Musée a entrepris de réaliser un site internet éducatif sur les explorations françaises en Amérique, à partir de l'expédition que fit Cadillac jusqu'à Détroit en 1710. Ce site, conçu à l'intention des jeunes de 5^e et 6^e année, sera offert dans les écoles du Québec, de Détroit et de la France. Notons aussi la préparation d'activités pédagogiques associées à la Grande Paix de Montréal.

Une discussion appréciée

Des étudiants et diplômés en histoire de l'Université du Québec à Montréal ont été reçus au Musée lors d'une soirée organisée en collaboration avec le Réseau Histoire de cette institution. Les participants y ont dressé un portrait réaliste du potentiel que les musées, ceux d'histoire en particulier, offrent au regard de l'enseignement.

Activités culturelles et **jeunes traditions**

LES 27 FÉVRIER (EN APRÈS-MIDI) ET 2 MARS (EN SOIRÉE)

Les Symphonies portuaires

Pour une sixième année, les Montréalais sont venus écouter le chant des sirènes aux abords du Musée. Précédée d'une création signée Marie Pelletier, la première symphonie, du réputé compositeur Gilles Tremblay, a attiré une foule de 20 000 personnes autour du Musée. Pour la seconde symphonie, du jeune compositeur Luc Marcel, une nouveauté : sa présentation en soirée, dans le cadre de la participation du Musée au premier Festival Montréal en lumière. Un véritable « sonneries et lumières », fort apprécié malgré la pluie! En amont de cette œuvre, une création surprenante du groupe de Jean-François Laporte, Totem contemporain, a été interprétée sur des instruments de son cru depuis la tour du Musée, les toits d'édifices voisins et la place Royale. À souligner également, la diffusion d'extraits des symphonies aux Choix de Sophie (Télé-Québec) et la retransmission de la première symphonie sur la chaîne culturelle de Radio-Canada. Merci aux merveilleux partenaires et bénévoles ayant rendu possible ces concerts hors du... courant.



AU SOIR DU 12 MAI

La Ronde de nuit

Chaque *Ronde de nuit* offre l'occasion aux Montréalais de voir revivre un autre Vieux-Montréal. Celle présentée en 2000 n'a pas fait exception, en entraînant la foule à l'ouest du boulevard Saint-Laurent, jusque dans la City du 19^e siècle, au temps où Montréal régnait sur le Canada depuis la rue Saint-Jacques (St. James, plutôt!). Sujets austères, donc — industrialisation, développement du port, premiers établissements bancaires et financiers — mais abordés par le biais de tableaux et de personnages colorés, tels de riches industriels, le maire Viger, la divine Sarah ou la jeune comédienne Juliette Béliveau. Afin de renforcer cette thématique, le départ fut donné depuis la place d'Armes pour se terminer au pied du Musée, quelque 90 minutes et 5 000 marcheurs enchantés plus tard.





LES 26 ET 27 AOÛT

Le Marché public façon 18^e siècle

Que dire sur la septième édition de cet événement, véritable locomotive de la Fête de l'histoire, et qui récolte la faveur croissante des Montréalais au temps des... récoltes? La promotion fut remarquée, la température parfaite, les emballages davantage 18^e siècle, les producteurs, artisans, comédiens et bénévoles enthousiastes, et la foule, joyeuse et importante comme jamais : 65 000 personnes! Parmi les nouveautés figuraient le comptoir de traite de fourrures et les produits d'artisans de quatre Premières Nations : Mohawk, Abénaquis, Montagnais et Attikamec. Les jeux d'enfants furent aussi fort appréciés. Un petit tour au pilori?



Vestiges magiques...

Une conférence sur la grotte préhistorique Chauvet, offerte par le vulgarisateur Jean Clottes, a fait salle (multimédia) comble au soir du 5 avril. Le 15 juin, ce fut au tour de l'explorateur, anthropologue et auteur Jean Malaurie de prononcer une conférence dans le cadre du festival Présence autochtone Nunavik 2000. Autre conférence appréciée, celle offerte dans la crypte par Alessandra Cardelli, conservatrice de la collection africaine au Musée Luigi-Pigorini, sur les origines et collections de cette institution. Également dans le cadre de l'exposition *Africa Musica!*, deux soirées de contes de chants et de rythmes africains, *Paroles d'Afrique*, ont installé dans la crypte une ambiance à réveiller les personnages virtuels, qui a enthousiasmé les 360 spectateurs-participants! La conférence inaugurale du 53^e Congrès de l'Institut d'histoire de l'Amérique française a aussi été présentée devant les vestiges des fortifications de Montréal... colonie française.

EN DÉCEMBRE

Qui est le vrai père Noël?

La question a de nouveau été posée cette année aux enfants, et cinq réponses proposées : Babouchka, Befana, Saint Nicolas, Santa Star et Pierre le noir. Cette activité des Fêtes est de toute évidence plébiscitée par les enfants et par les enseignants : la demande dépasse les possibilités d'accueil du Musée.

Célébrer avec d'autres

Les musées et réseaux œuvrant en archéologie, en histoire et en éducation resserrent de plus en plus leurs liens, à la grande joie de Pointe-à-Callière, qui travaille activement à structurer et à soutenir ce partenariat. En mai 2000, la Journée des musées montréalais — et l'exposition *1690 L'attaque...* — ont attiré plus de 5 000 visiteurs. Le 18 juin, jour de la fête des Pères, un bel Archéo! dimanche organisé par Archéo-Québec, le réseau de la diffusion de l'archéologie, en collaboration avec le Musée, a fait affluer nombre de papas et de familles ayant répondu à l'invitation du comédien et porte-parole Jacques L'Heureux. Les récentes découvertes exposées dans la vitrine des Actualités archéologiques y ont été présentées au public. L'équipe de la Conservation-Éducation-Animation a accueilli 150 enseignants dans le cadre de la soirée portes ouvertes organisée en première par le réseau des musées du Vieux-Montréal. Enfin, le circuit Le Vieux-Montréal... souterrain, offert dans le cadre des Journées de la Culture, a marqué d'une autre pierre blanche le calendrier culturel de Pointe-à-Callière, ce dernier y ouvrant ses « souterrains » à plusieurs centaines de personnes.

Un nouveau sommet de fréquentation

Pour une troisième année consécutive, Pointe-a-Callière a enregistré une hausse de sa fréquentation, en accueillant 227 606 visiteurs, dont 43 % proviennent de l'extérieur du Québec - une augmentation de 4,2 % par rapport à 1999. Depuis son ouverture, l'achalandage du Musée croît en moyenne de 3,3 % annuellement.

Les dimanches intergénérationnels

Même si l'Année internationale des personnes âgées est chose du passé, Pointe-à-Callière tient à continuer d'accueillir au mieux ce public détenteur de la mémoire quotidienne. Le programme de visite Les Dimanches intergénérationnels a ainsi été lancé en 2000. Grâce à celui-ci, Pointe-à-Callière offre tous les dimanches la gratuité aux grands-parents et aux petits-enfants venus avec eux visiter le Musée — cette double gratuité s'étendant aussi quel que soit le jour si l'aîné ou l'enfant fête alors son anniversaire : un rare privilège muséal. Lors de la visite, un feuillet-parcours spécialement préparé et un coin jeu favorisent les échanges intergénérationnels. Enfin, cette journée à fabriquer de beaux souvenirs peut aisément se conclure à l'Arrivage grâce à une pause-douceur offerte à prix spécial. Le tout compose une expérience mémorable, comme en a témoigné avec enthousiasme le jeune grand-père et porte-parole Jean-Pierre Coallier!



Pointe-à-Callière à la une

Un partenariat privilégié, pour ne pas dire exceptionnel, a associé le Musée à la nouvelle chaîne télévisée Historia : dans le cadre de la série *L'histoire à la une*, Pointe-à-Callière a ouvert ses espaces et sa crypte au tournage de nombreuses émissions, en contrepartie d'un temps d'antenne accordé à son contenu et à sa promotion - une valeur publicitaire évaluée à un million de dollars. Pendant six mois, cinq émissions d'une heure furent tournées chaque fin de semaine, pour être diffusées du lundi au vendredi. Dès les premières diffusions, l'impact s'avéra très positif.

Un site internet renouvelé

Le site du Musée a fait peau neuve, pour devenir un site davantage axé sur l'utilisateur : page d'accueil et grille graphique plus séduisantes, animations et promotions en ligne, interactivité accrue. Le Musée a offert ce cadeau au public lors de son propre anniversaire, le 17 mai.

Des concours et des prix

La Station de pompage Youville a reçu une mention d'honneur dans la catégorie gestion muséale des prix de l'Association des musées canadiens, ainsi qu'une mention dans la catégorie Conservation et reconversion du Prix d'excellence en architecture. L'affiche du Marché public, mettant en vedette des paysans montréalais du 18^e siècle, s'est méritée le prix Michel-Cartier de la Société d'expression du patrimoine vivant. Une autre réalisation de Dominique Boudrias, graphiste au Musée, a reçu pour sa part le prix Gutenberg : le dépliant Les Amis de l'an 2000, dans lequel l'ancien et le nouveau dialoguent de façon éloquente. La publication *Collection Mémoire du 20^e siècle*, dont le concept graphique est dû à Devant le Jardin de Bertuch, a été finaliste des publications d'exposition au prix Grafika. Autres bonnes nouvelles, Pointe-à-Callière a été choisi comme l'un des dix attraits de l'année au Canada par le Canada

Japan Journal, en reconnaissance de l'accueil personnalisé fait aux touristes japonais, et son site internet a été sélectionné par l'UNESCO pour le CD-ROM Guide du Millenium des ressources culturelles sur le Web, à paraître avec le Rapport mondial sur la culture 2000.

Promotion, promotion, pro...

De nombreuses actions de démarchage ont été menées par des représentants du Musée, notamment au Salon Bienvenue Québec, à la première édition du Salon national de l'histoire et du patrimoine à Trois-Rivières, au Salon du livre de Montréal, au Salon des Aînés, dans des bourses touristiques, etc. Pointe-à-Callière a aussi misé sur une promotion publicitaire conviviale et séduisante, que ce soit par d'accrocheuses vitrines sur ses expositions à la Place des Arts et au métro Place-d'Armes, ou par le biais des nouvelles technologies de communication, dont il fait un usage grandissant. Les écrans des téléviseurs de la gare centrale, par exemple, et un écran géant rue Sainte-Catherine, ont annoncé le nouveau multimédia du Musée.

Merci à nos partenaires

Les partenaires de Pointe-à-Callière sont des acteurs indispensables de ses actions. Que tous les organismes et individus apparaissant ici soient vivement remerciés pour leur collaboration aussi amicale qu'efficace. Merci également aux divers stagiaires ayant œuvré au Musée en 2000.

Nos partenaires

Acappella
 Algoma Central Marine
 Agence Parcs Canada
 Auberge du Vieux-Port
 Archéo-Québec
 Association des résidents du Vieux-Montréal
 Basilique Notre-Dame
 Bruce Roberts
 CAB Décor
 CACF
 Café-restaurant L'Arrivage
 Canadian Steamship Lines
 Capucine Traiteur
 Cégep Marie-Victorin
 Cégep Montmorency
 Cégep Saint-Laurent
 Centre de conservation du Québec
 Centre national de recherche et de diffusion du costume
 Chaire de Tourisme
 Chambre de commerce du Montréal métropolitain
 Conseil québécois de la musique
 Corporation des fêtes de la Grande Paix de Montréal (1701-2001)
 Diaspora
 École du Louvre (Muséologie)
 École du Show Business
 Faculté de musique de l'Université de Montréal
 Festival interculturel du conte du Québec
 Forum québécois du patrimoine
 Guidatour
 Groupe de préservation des vestiges subaquatiques de Manicouagan inc.
 Groupe Ocean McAllister
 Hydro-Québec
 Imax-iSci
 Institut d'histoire de l'Amérique française
 Istituto Italiano di Cultura
 Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec
 La Maison-Théâtre

Le Bateau-mouche
 L'École montréalaise
 Le Musée national de préhistoire et d'ethnographie Luigi Pigorini à Rome
 Marché Bonsecours
 Municipalité de Baie-Trinité
 MRC de Manicouagan
 Musée canadien des civilisations
 Musée virtuel du Canada
 N. M. Paterson & Son
 Régiment de La Sarre
 Regione Basilicata
 Regroupement des commerçants du Vieux-Montréal
 Regroupement des musées d'histoire de Montréal
 Regroupement des organismes culturels du Vieux-Montréal
 Repubblica Italiana
 Revenu Canada
 Service de police de la CUM
 Société de développement de Montréal
 Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal
 Société des directeurs des musées montréalais
 Société des musées québécois
 Société des professeurs d'histoire du Québec
 Société du Vieux-Port de Montréal
 Soprintendenza Archeologica della Basilicata
 Table de concertation du Vieux-Montréal
 Terres en Vues
 Tourisme Jeunesse
 Tourisme Montréal
 Université de Montréal, Laboratoire de recherche sur les musiques du monde
 Université de Montréal (maîtrise en muséologie)
 Université du Québec à Montréal (maîtrise en muséologie)
 Upper Lakes Shipping
 Ville de Montréal (via différents services et programmes)



« c'est
comme si
on y était! »

Les ressources humaines et la formation

Les effectifs du Musée ont totalisé 63,5 années-personnes — ce nombre recouvrant des postes à temps complet et à temps partiel ainsi que des employés temporaires, et excluant les ressources relevant de programmes d'emploi.

Les ressources humaines constituant l'atout le plus précieux du Musée, des activités de formation ont de nouveau offert au personnel autant d'occasions de croissance et de perfectionnement. Le comité relations de travail et le comité santé-sécurité ont également poursuivi leurs activités sur une base régulière.

La protection des actifs

Les bâtiments, infrastructures et équipements subissant l'usure du temps, divers travaux d'entretien ou de rafraîchissement ont été effectués, principalement à la boutique et à la salle polyvalente. Par ailleurs, d'importants travaux ont été effectués dans la salle multimédia dans le cadre du renouvellement de son spectacle, avec, entre autres, l'ajout d'une plate-forme pour les conférenciers et l'ajustement des systèmes de ventilation à la présence de nouveaux éléments technologiques. Des modifications importantes ont été apportées à la trame d'éclairage et à l'alimentation électrique de la salle d'exposition temporaire, afin de permettre une meilleure utilisation de ses espaces. Des bureaux ont aussi été réaménagés afin d'accueillir le personnel travaillant à la commémoration de la Grande Paix de Montréal.

Amorcés en 1999, les travaux d'aménagement de la place d'Youville, aux abords du Musée, ont été complétés par la Ville de Montréal. Bien que cette situation temporaire ait affecté de façon significative les revenus de vente de la boutique, les composantes du Musée se trouvent désormais unies, grâce à eux, par d'harmonieuses surfaces de granit.

Outre ces travaux effectués de la place Royale à la rue Saint-Paul, le Musée a collaboré au suivi de l'installation de l'éclairage architectural de l'Ancienne-Douane — prévu au plan lumière de la Ville de Montréal. Par ailleurs, les importants travaux d'entretien et de réparation qui attendent d'être effectués au bâtiment historique de l'Ancienne-Douane, ont dû être reportés de nouveau, faute de fonds.

Enfin, certains éléments de sécurité, systèmes électromécaniques, climatisation et chauffage ont dû être remplacés, ainsi que des appareils informatiques et audiovisuels utilisés en soutien aux expositions permanentes et des appareils ménagers au café-restaurant.

La Boutique réaménagée

Conformément aux recommandations du Comité Boutique mis sur pied par le conseil d'administration, la boutique du Musée a profité de la période estivale pour se refaire une beauté. L'espace est plus aéré, de nouvelles couleurs agrémentent les murs, le comptoir et la librairie ont été réaménagés et un comptoir central « flottant » joue désormais au caméléon en proposant des produits saisonniers et liés à la programmation en cours. La gamme de produits a aussi été revue de fond en comble. Ces changements ont suscité des commentaires élogieux de la presse et un afflux soutenu de visiteurs.



Synthèse de l'exercice financier

L'exercice financier 2000 de Pointe-à-Callière se termine une fois de plus avec un bilan équilibré, moyennant un léger excédent du fonds d'exploitation de 9 800 \$, lequel témoigne encore une fois de la détermination du Musée à tenter d'augmenter ses revenus autonomes et de sa capacité à optimiser l'utilisation des ressources.

Pointe-à-Callière a ainsi cherché à accroître ses revenus avec, pour résultat, une hausse globale de 5 % (56 792 \$) à ce chapitre. Les principales hausses ont été enregistrées aux postes suivants : la billetterie (+ 5 %), grâce à une fréquentation record de 227 606 visiteurs, les revenus de la concession du restaurant et des soirées-musée (+ 6 %) et les revenus d'intérêts et revenus divers. À noter également, une hausse importante des subventions en 2000.

Du côté des dépenses, des efforts là aussi soutenus ont permis de maintenir l'équilibre financier. Notons que les nouveaux revenus autonomes du Musée ont dû, de nouveau, être dévolus à la conservation des actifs (travaux d'entretien, sécurité) en plus de contribuer à des projets de recherche, de conservation et de diffusion.

Merci à nos subventionnaires

Outre l'important soutien financier annuel de la Ville de Montréal, le Musée a bénéficié en 2000 de l'appui des organismes suivants :

Gouvernement du Canada
 Bureau du Canada pour le millénaire
 Ministère du Patrimoine Canadien
 Développement économique Canada pour les régions du Québec
 Gouvernement du Québec
 Ministère de la Culture et des Communications du Québec
 Ministère des Affaires municipales et de la Métropole
 Ministère de l'Emploi et de la Solidarité
 Ministère des Relations internationales
 Entente
 Ministère des Affaires municipales et de la Métropole
 Ville de Montréal
 Entente sur le développement culturel de Montréal
 Ministère de la Culture et des Communications du Québec
 Ville de Montréal
 Communauté urbaine de Montréal
 Entente du Conseil des arts de la communauté urbaine de Montréal et du CRDIM
 Association des musées canadiens
 Développement des ressources humaines Canada
 Société des musées québécois
 Fonds de l'autoroute de l'information du Gouvernement du Québec

Merci à nos commanditaires

Alitalia
 Banque Nationale
 Canal D
 Chaîne culturelle de Radio-Canada
 Communications Plurimédia
 Corriere Italiano
 Festival Montréal en lumière
 Groupe Saputo inc.
 Imprimerie Quad
 Istituto italiano di cultura
 La Presse
 Le Devoir
 Le Port de Montréal
 L'Union des producteurs agricoles (UPA)
 Pane e Vino
 Radio Cité Rock-détente
 Radio-Classique Montréal
 Société du Vieux-Port de Montréal
 Télé-Québec
 The Gazette
 Tourisme Montréal

Membres du conseil d'administration et du bureau de direction

John LeBoutillier, président
Daniel Garant, secrétaire
Richard Payette, trésorier
Yves P. Sarault, vice-président

Dupuis Angers
Hubert Barbeau
Lise Bisson
Marc Décarie
Clément Demers
Jean-Yves Duthel
Claude Gendron
Nathalie Langevin
Mario Lecaldare
Jacques Magnan
Stephen T. Molson
Alexis Nihon II
Pierre Ouellet
Louise Rousseau
Louise B. Vaillancourt
Bernard Venne

Comité de vérification

Louise B. Vaillancourt, présidente
Hubert Barbeau
Marc Décarie

Comité Dons majeurs

John LeBoutillier, président
Dupuis Angers
Mario Lecaldare
Richard Payette
Yves P. Sarault

Comité des activités-bénéfice

Jacques Magnan, président
Lise Bisson
Clément Demers
Nathalie Langevin
Pierre Ouellet
Louise Rousseau

Comité de nomination

John LeBoutillier, président
Jean-Yves Duthel
Richard Payette

Comité de la campagne annuelle

Claude Gendron
Nathalie Langevin
Pierre Ouellet
Bernard Venne

Mise sur pied en 1993, la Fondation Pointe-à-Callière œuvre à développer au sein de la collectivité montréalaise un sentiment d'appartenance à la mission du Musée, et à réunir les ressources nécessaires à la transmission du patrimoine. À cette fin, elle organise des campagnes et activités-bénéfice, reçoit des dons, legs et collections et gère les cotisations des Amis de Pointe-à-Callière.



Clément Demers
Louis B. Vaillancourt
Alexis Nihon II
Francine Lelièvre
Jacques Magnan
Lise Bisson
John LeBoutillier

Chers Amis et donateurs de la Fondation Pointe-à-Callière,

Les années se suivent et ne se ressemblent jamais à Pointe-à-Callière : rêves et réalisations s'enchaînent, nous portant vers l'avenir. L'année 2000 a ainsi permis à la Fondation, avec l'aide substantielle du Gouvernement du Québec et de la Ville de Montréal dans le cadre de l'Entente MCCQ-Ville, d'acquérir le 214, place d'Youville, sur le site présumé du Fort Ville-Marie et du Château de Callière. C'est rien moins qu'un pan fondateur de notre histoire qui se trouve préservé.



Ce geste crucial a inspiré le travail de la Fondation dans sa sollicitation auprès du public et des entreprises. Notre campagne annuelle 2000-2001 a en effet été placée sous le thème de l'École des fouilles archéologiques de Pointe-à-Callière : il importe maintenant d'étudier le site pour y trouver d'autres traces matérielles de la fondation de Montréal. En outre, cette École permettra non seulement aux archéologues de documenter une période peu connue de notre histoire, mais à leurs jeunes collègues en formation, de se trouver aux premières lignes d'un chantier captivant. Oui, il s'agit véritablement d'un beau projet, et je ne doute pas que notre campagne bien... terre à terre recueille de nombreux appuis.

La protection d'un autre site historique, à savoir les vestiges précieux et fragiles du premier cimetière catholique de Montréal, a inspiré cette fois la tenue du sixième dîner-bénéfice annuel du Club des bâtisseurs de Montréal, au soir du 5 juin. Sous le thème « Silence, on tourne », cette soirée placée sous la présidence d'honneur d'André Bureau, président du Conseil Astral Média inc., a réuni quelque 140 personnes dans la crypte, cadre de tournage de la première saison de l'émission *L'histoire à la une*. Une table ronde d'historiens et d'amoureux de l'histoire a aussi contribué au succès de la soirée.

Je remercie très sincèrement tous ceux et celles qui, collègues du conseil d'administration, membres des comités, Amis, bénévoles ou donateurs fidèles, aident la Fondation à accomplir sa mission : aider Pointe-à-Callière à poursuivre l'union de l'ancien et du nouveau, pour le plus grand bonheur de nos enfants et petits-enfants.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'John LeBoutillier'. The signature is fluid and cursive, with a large initial 'J' and 'L'.

JOHN LEBOUTILLIER



Les Amis fêtent et... reçoivent

Attendue chaque année avec impatience, la fête annuelle des Amis s'est déroulée au soir du 1^{er} décembre. Au programme, frais cocktails, chaleureuses retrouvailles et, en avant-première spéciale, la présentation du multimédia *Si Montréal m'était conté...*

Deux jours plus tard, dans le cadre de la Campagne de recrutement 2000-2001, les Amis ont été heureux d'accueillir les résidents du Vieux-Montréal avec café, brioches et... nouveau multimédia.

Merci au subventionnaire

Entente sur le développement culturel de Montréal

Ministère de la Culture et des Communications du Québec
Ville de Montréal

Merci aux commanditaires

Astral Communications
Banque Nationale
Microcell

Merci aux partenaires

Capucine Traiteur
Ville de Montréal



Merci à nos bénévoles

Ils et elles étaient plus de 30 au Marché public. Plus de 70 lors des Symphonies portuaires. Des dizaines encore lors de la Ronde de nuit. Et c'est sans compter l'aide discrète et précieuse apportée au classement de la collection d'archives et à maintes autres tâches. Un très grand merci à toutes et tous.

Avril 2001

English version available

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec, 2001
Bibliothèque nationale du Canada, 2001
ISSN 1195-2067

Coordination : Sophie Voyer
Rédaction et révision : Annick Poussart
Traduction : Terry Knowles, Pamela Ireland
Graphisme : Pierre David design
Photographies : Michel Boisseau, Pierre Charbonneau,
Christian Desrochers, René Foley, Michel Lambert,
Stéphan Poulin, Normand Rajotte

Merci à nos donateurs

Jusqu'à 250\$

Florence Junca Adenot
 Jacques Allard
 Gregor Angus
 Monique Arnoldi
 Assurances Dalbec Ltée
 Michel Auger
 Domenico Baruffaldi
 Normand Beauchamp
 Louis Bélanger
 Joseph Biello
 Cadroporte Manufacturier inc.
 Caisse de dépôt et placement du Québec
 Olivier Caron & Vivianne Maréchal
 Brock F. Clarke, Q.C.
 Ginette Cloutier
 Consortium de télévision Québec Canada
 Guy Delisle
 Jacques Deforges
 Daniel Desjardins
 Fiducie Desjardins
 Stephen B. Gillaugh
 Le Groupe PGV Diffusion archéologie
 Richard Jacques
 Michel Jodoin
 Francine Labrosse
 Gilles Lapointe
 Nicole Martin
 David McAusland
 & Katherine Dallenbach
 Moimeme Holdings Inc.
 Andrew Molson
 Gicelaine Mondor
 P.K. Pal & N. Pal
 Yolande Prénoveau
 RBC Dominion
 Services immobiliers Terrex Inc.
 Luc Thessereault
 Noëlla Thibault

250\$ et plus

Les aliments Chatel Inc.
 BDDS Shandwick
 Jean-Guy Brossard
 Cabinet Conseil Hébert Ferland
 Construction Gérex inc.
 Claude & Micheline Descoteaux
 Dupuis Le Tourneau, architectes
 Marie Emond
 Claude Gendron
 Groupe CGI inc.
 Suzanne Lachance
 John LeBoutillier
 Paul-André Linteau
 Jacques Magnan
 Martin Assurance
 et Gestion de Risques inc.
 Luc P. Mercier

Métromédia CRM Montréal inc.
 Pierre Ouellet
 Pépin Létourneau
 Société de développement de Montréal
 Société de la Place des Arts
 Société du parc des îles
 Soconex
 Télémedia Radio inc

500\$ et plus


Banque de Montréal
 Banque Scotia
 Bombardier Inc.
 Le Centre Sheraton
 Pierre-Yves Châtillion
 Clément Demers
 Entrepreneurs de construction
 Sept Frères inc.
 Johane Frenette
 Gestion Orbi-XXI Productions inc.
 Institut Rosell
 Journal La Presse
 Bernard Lamarre
 Phyllis Langdon
 Stephen T. Molson
 O.C.T.G.M.
 Josephine Pajackowski
 PNMD Communications Inc.
 Provencher Roy & associés
 Louise Rousseau
 Sogedec Inc.
 The Thomas O. Hecht Foundation
 Louise B. Vaillancourt
 Elisabeth Wirth

1 000\$ et plus

James & Alexandra Arnett
 Astral Communications Inc.
 Marie-Christine Beaudoin, notaire
 Bombardier Aéronautique
 Sylvie Dufresne
 Financière Banque Nationale
 Terry Knowles et Pamela Ireland
 Richard Leclerc & Lucie Archambault
 Power Corporation du Canada
 SNC Lavalin
 Grant Townsend

2 000\$ et plus

Air Liquide Canada
 Francine Bouchard
 Caisse centrale Desjardins
 Chaînes Télé-Astral inc.
 Jean-Pierre Coallier
 EJLB Foundation
 GSM Design
 Harel Drouin Gallant Dupuis
 Francine Lelièvre
 Charles S.N. Parent
 Télésystème Itée



« superbement
le fun, surtout
le coin où on
joue... »



POINTE-À-CALLIÈRE
